

# La Gascoigne

JOURNAL BIMESTRIEL D'INFORMATION N° 28 - SEPTEMBRE-OCTOBRE

LE NUMERO 5 F

Une banque d'ici est plus proche de votre quotidien



## Les Américains aux hormones

Dans une brasserie New-Yorkaise, le plat du jour est affiché. C'est du « gigot de lapin ». Tout en servant une table de trois, le garçon s'excuse : « Je vous ai mis trois cuisses, je n'ai plus d'ailes ». Ça alors, ces américains seront toujours étonnants pour nous autres gascons, car nous sommes restés tellement simples, même si certains d'entre nous cherchent quelques poils sur les œufs de nos poules. « Les croisements génétiques, nous n'en voulons pas » explique un éleveur de Mirande. Quoiqu'il en soit cette simplicité est le corps de notre culture. Nous ne pouvons que nous féliciter du refus de l'Union Européenne de ne pas accepter du bœuf américain, élevé aux hormones de croissance, car comment peut-on faire croire aux Français que de la viande gonflée aux hormones n'a aucun effet sur la santé.

### LE PAYS OÙ L'ON MANGE MAL

Notre Ministre de l'Agriculture, Jean Glavany, le sait bien et a même irrité son homologue américain Dan Glickman en déclarant tout de go sur leurs habitudes alimentaires « c'est le pays du monde où l'on mange le plus mal ». Et de plus il réaffirme « que le bœuf aux hormones est dangereux ». Il faut savoir que depuis des années quelques-uns de nos éleveurs en mal de production, se sont laissés aller à piquer leur bétail clandestinement, ils ont été condamnés et même pour certains emprisonnés. Si l'importation était maintenant permise, que se passerait-il pour ces éleveurs, car certains ne manqueraient pas de clamer tout haut « Ils ont eu raison trop tôt ». Bien sûr, la loi est la loi, ils l'ont bafouée, mais alors quelle amertume.

### UN ZESTE DE QUALITÉ

La colère de nos paysans vient de l'attitude des Etats-Unis qui tentent d'imposer au reste du monde leurs produits, alors que même la science n'a pas encore tranché sur leur sécurité. Les Américains préfèrent privilégier la production de masse, alors que nous recherchons à faire valoir nos particularités gastronomiques pour apporter ce zeste de qualité qui manque tellement à une alimentation uniforme mondialement globalisée.

### LE PÈRE FOUETTARD EST NOTRE ALLIÉ

La réaction protectionniste des Etats-Unis est décevante et affligeante ; nous instaurer 100 % de taxes douanières sur les produits les plus prestigieux de notre pays, comme le foie gras, les truffes, le roquefort ou bien le chocolat est inamical, surtout pour des alliés de toutes les guerres. Yvon Montané, le Député-Maire

de Mauvezin de déclarer : « On est allé au Kosovo, aux côtés des Américains ; un partenaire digne de ce nom ne peut se comporter en père fouettard ».

### NOS VIGNERONS ONT EU CHAUD

Et de plus, nos vigneron ont eu chaud, ils y sont passés près, car les Californiens se sont opposés à l'embargo vins français, ils espèrent nous refiler leurs petits vins, et les importateurs de vins français ont été aussi nos meilleurs avocats auprès de la Maison Blanche. Comment s'étonner que déjà quelques protestations aient lieu, notamment au Mac Donald d'Auch où l'on pouvait lire sur les banderoles « non au dictat américain », « pas d'hormone au pays du foie gras » et un manifestant de bougonner « nous ferons en sorte de leur laisser leur hamburger sur le ventre à ces Yankees ! ». Dans l'Aveyron des bistrotts affichent la bouteille de Coca-Cola à 100 francs, rien de moins. De quoi décourager les touristes les plus assoiffés. « Ces Américains, ne se gênent pas, s'il nous rendent le roquefort, nous leur rendrons le coca ! » s'exclame le cafetier.

### DE BELLES TÊTES DE VEAU

Mais à en croire certains analystes, la population des Etats-Unis ne serait pas consciente ou même pas informée des dangers sanitaires et des pratiques de leurs cow-boys, car les consommateurs US veulent avant tout une nourriture bon marché. Pourtant « le 17 - beta - oestradiol, hormone admise par les Etats-Unis doit être considérée comme totalement cancérogène » affirme le comité scientifique vétérinaire européen (C.S.V.E.). Qu'allons-nous devenir face à ces nouveaux fléaux qui ont pour nom la vache folle, le poulet à la dioxine, Sévésou ou encore Tchernobyl ; il faut se souvenir à quel point on nous a démenti que le nuage de cette centrale nucléaire s'était soit disant arrêté à nos frontières. « Depuis Tchernobyl, il y a toujours plus de gens qui meurent de cancer dans notre pays » remarque une famille touchée par cette maladie. Mais ne nous y trompons pas, nos organismes sont en mutation, la morphologie des amateurs US de bidoche hormonée se transformera au point que l'on trouvera normal qu'une ravissante créature soit munie d'un troisième sein, ou qu'un beau garçon ait des écailles dans le dos. Pour éviter ces dérives il faut rester vigilant, car à Paris, certains consommateurs restés imprudents arborent déjà de belles têtes de veau.



## Vote favorable pour Sensemat Mirande

Le 30 juin, s'est tenue au Conseil Général du Gers une affligeante séance ; cela concernait l'approbation du contrat de crédit-bail qu'octroie le département à la société Sensemat Equipements à Mirande. Une fois de plus la jalousie, l'idiotie, et la médiocrité de quelques-uns avaient libre cours, les débats tournicotaient sur le fait de savoir si Sensemat Groupe créait des emplois « *et oui, toujours plus, n'en déplaie* » ; s'il créait bien des richesses « *imaginez le Gers sans le Groupe Sensemat, moins d'emploi, moins de ressources fiscales* ». Je ne peux que répondre banalement à ces questions. Il est consternant d'être obligé de répéter des évidences que personne ne peut légalement contester sauf quelques menteurs qui passent leur temps à aiguïser la jalousie des plus influençables ; ceci est un fait unique en France, car pouvez-vous croire que la première entreprise ou son Président, d'un des quelconques départements français, puisse être attaqué de la sorte par des Parlementaires, des Elus, comme cela est le cas dans le Gers. D'ailleurs la défense publique de ceux-ci s'organiserait immédiatement par des Elus dignement responsables. Quoiqu'il en soit, ces moments déglutis, le projet fut mis aux voix, personne ne vota contre. Voilà la réalité ; l'action de certains conseillers généraux qui se servent de l'hémicycle pour régler leurs problèmes ou leurs états d'âme personnels, s'appelle de l'abus de pouvoir.

J.-C.S

## AGRICULTURE : Chaud, l'automne ?

On sait que des mesures de surtaxation américains menacent notamment nos exportations de foie gras. Il n'en a pas fallu davantage pour que début août, nos élus dont le président du conseil général Philippe Martin et les deux députés Claude Desbons et Yvon Montané, ne montent au créneau. C'est à la conserverie Lahille à Saint-Michel qu'ils marquèrent leur désapprobation. Sur 450 tonnes de foie gras transformé exporté, la France n'en expédie que 18 tonnes aux Etats-Unis, autant dire que la « frontière » dressée par les Américains ne déséquilibre pas le marché. C'est donc surtout pour le principe que les élus ont donné de la voix, Philippe Martin par exemple jugeant « *inacceptable de mettre sur le même plan de bœuf aux hormones américains et les produits de qualité, de tradition comme le foie gras...* ». C'est aussi l'avis de nombreux agriculteurs de notre département et d'ailleurs. Notons que c'est à Auch qu'a eu lieu à l'initiative de la FDSEA et du CDJA, la première action anti-Mc Do. Pendant plusieurs heures, l'accès au Mc Donald auscitain fut ainsi barré pour dénoncer selon les manifestants, le diktat américain. Explication discutée car c'est bien une PME française, auscitaine qui s'est trouvée ainsi pénalisée. Mais c'est vrai, la bannière Mc Do symbolise « *l'impérialisme yankee* ». Cela étant ici cette action fut totalement pacifique au contraire de ce qui s'est passé ailleurs, à l'encontre de beaucoup



Reverra-t-on des manifs agricoles à Auch ?

d'autres restaurants portant la même enseigne... S'ils sont en colère contre les Américains, les agriculteurs gersois le sont aussi contre leur ministre Jean Glavany au point d'annoncer un « *automne chaud* », dit Bernard-Henri Cartier, président de la FDSEA, si rien n'est amélioré ces prochaines semaines. En effet, non seulement la récolte 99 s'annonce médiocre à cause d'une pluviométrie importante (cette année, la perte de rendement a oscillé de 15 à 20 quintaux par hectare), non seulement « *la politique des prix continue à tirer vers le bas* » mais de plus selon la FDSEA, le ministre a pris des décisions « *étonnantes* ». Le 28 juillet, M. Glavany décidait de mettre en place la modulation des aides à partir de la prochaine récolte. Elle s'appliquera à partir de 250 000 F de prime et le plafonnement atteindra 20 % pour un montant d'aide minimum de

700 000 F. Une réforme qui doit servir au financement des contrats territoriaux d'exploitation mais que la FDSEA juge précipitée et injuste. « *On va créer un déséquilibre entre les régions, une exploitation de 150 hectares dans le Gers sera concernée, la même surface dans le Nord, non. On a rejeté notre projet qui tenait compte de la richesse globale d'exploitation* », déplore B.-H. Cartier. Parmi les autres sujets « *très sensibles* » de cette rentrée agricole : l'obligation faite par le gouvernement à la MSA (Mutualité Sociale Agricole) de régulariser sa situation en matière d'endettement. En 1992, un accord passé entre la MSA et les organisations professionnelles établissait un échéancier pour tous les agriculteurs en difficulté. S'il était respecté, les pénalités de retard étaient annulées. « *Nous réagissons contre la mesure intolérable qui menace 1500 agriculteurs* ».

## SÉCURITÉ ROUTIÈRE Entre boire et conduire, Ben choisit



A l'initiative de deux groupes de jeunes et de moins jeunes, frappés par le malheur d'avoir perdu l'un des leurs dans un accident de voiture, l'opération « Ben » a été officiellement lancée sur notre département. Elle vise à « *sécuriser* » les sorties en voiture... Opération « Ben » en souvenir des jeunes Benoît, chers aux deux groupes en question. Et puis dans... Ben il y a bénéfique, bénévole... S'inspirant de l'exemple belge où les jeunes concernés par la sécurité routière désignent leur « Bob »

avant de sortir, les jeunes Gersois meurtris par la mort de « leur » Benoît mènent campagne afin qu'ici les sorties, les virées soient sécurisées par un « Ben ». Le Ben arbore un ruban jaune (couleur de la vie), les cafetiers, les discothécaires ne lui servent que de l'eau ou des jus de fruits. Car il est « Ben », il s'est donc engagé à ne pas boire pour conduire en toute lucidité. Cette initiative partie de la base a reçu l'aval des pouvoirs publics. Courant juin, le préfet Jean-Pierre

Musso annonçait que 30 000 F lui serait allouée. De son côté, le conseil général s'est montré également soucieux d'aider celles et ceux qui en lançant l'opération « Ben » veulent que cesse « *le massacre routier* ». Mais pour que le « massacre » cesse justement, c'est bien une prise de conscience collective qui s'impose. Les promoteurs de l'opération Ben qui vont continuer à travailler « *pour responsabiliser, pour sensibiliser* » soulignent : « *Il faut arrêter ce massacre routier. Nous devons faire évoluer les mentalités (...), réagissons tous ensemble, parents, jeunes, simples citoyens, pouvoirs publics, hommes politiques, médias, corps médical, assureurs, discothèques, débitants de boissons, associations sportives...* ». Oui, plus de sécurité routière c'est vraiment l'affaire de tous car « *l'assassin de la route* » en puissance, ce n'est pas que l'autre, les autres. Ce peut être moi pour un verre de trop, pour de l'orgueil mal placé... Pour joindre l'association BEN, lui écrire à Cuelas, 32300.

## CONSEIL GÉNÉRAL Le 08.00.32.31.30, numéro vert social

Depuis le 19 juillet, toutes les personnes de notre département en détresse sociale peuvent composer le 08.00.32.31.30, numéro vert (appel gratuit donc) qui les met en relation directe et instantanée avec un intervenant à même de les guider, de les orienter vers les associations et organismes sociaux compétents. En présentant cette initiative, Philippe Martin président du conseil général a notamment déclaré : « *Il peut paraître paradoxal de lancer un tel numéro en été mais nous avons pensé que dès lors que cette initiative était au point, il ne fallait pas attendre un jour de plus. Tous ceux qui, un jour ont eu besoin d'un renseignement, d'un conseil, d'une intervention à caractère social savent qu'il est souvent difficile de s'adresser à la bonne porte, de trouver le bon interlocuteur, le bon service* ». Soulignant la volonté du conseil général de privilégier la politique sociale dont le budget est en hausse, M. Martin expliqua aussi : « *Il est apparu*

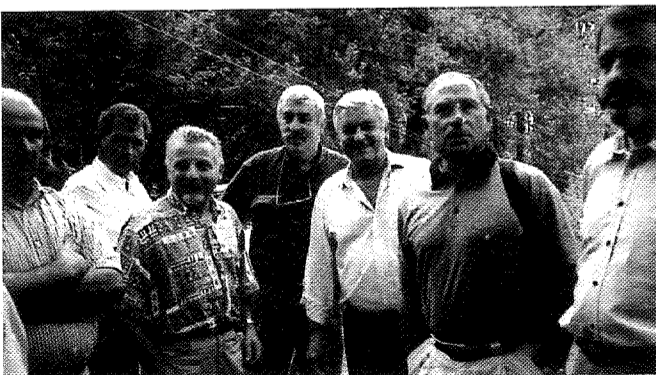


Le Président Philippe Martin

nécessaire d'adapter l'action sociale à la situation de notre département rural, très étendu avec un habitat dispersé et des moyens de transports réduits. Prenons bien conscience qu'il n'est pas toujours aisé pour beaucoup d'habitants de notre département et notamment pour les plus fragiles ou fragilisés, de se rendre à une permanence sociale ». En composant le 08.00.32.31.30, les personnes dans le besoin

entrent directement dans un espace d'écoute et de conseils à même de leur fournir des informations ciblées et de bien les orienter. Au total cinq personnes seront au bout du fil... Trois spécialistes des affaires sociales (un psychologue, une assistante sociale un éducateur spécialisé) ainsi que deux emplois-jeunes qui apportent une aide logistique. A noter que l'ensemble des acteurs sociaux du département (Secours catholique, Secours populaire, etc.) sont associés à la démarche ainsi initiée par la mise en place de ce numéro vert dont il ne faut pas croire qu'il résoudra tout (« *Il n'y a pas en matière d'action sociale, de recette, ni d'outil-miracle* », dira Philippe Martin) mais qui devrait toutefois s'avérer très utile. Créé non pas pour répondre à un besoin en tant que tel mais pour venir en complément des actions déjà menées, le 08.00.32.31.30 apporte sa pierre à l'édifice de l'action sociale dans notre département.

## Monsieur Chasse est venu...



Les Gersois ont accueilli F. Patriat.

Dans le cadre de l'élaboration du rapport sur la chasse, mission que lui a confiée Lionel Jospin, Premier ministre (et non sa ministre de l'Environnement Dominique Voynet !), François Patriat est venu récemment passer une journée dans le Gers. Député de la Côte d'Or, celui que l'on peut appeler Monsieur Chasse entend s'appuyer sur une série de rencontres, jusqu'à fin septembre, pour mener à bien sa mission. « *Des rencontres avec des chasseurs représentatifs d'un territoire mais aussi représentatifs d'un mode de chasse* » a souligné l'élu, qui fut accueilli dans notre département

par deux de ses amis, les députés Claude Desbons et Yvon Montané. Grand moment de la journée, celui passé dans une palombière près d'Estant aux côtés notamment de Roland Sentis, président des chasseurs gersois et Jean-Paul Castets, président de l'association de défense des chasses traditionnelles en palombière et à l'affût. Un J.-P. Castets qui présenta ainsi les lieux : « *Cette palombière représente 42 ans d'amitié. Le seul paiement de la location consiste en deux ou trois paires de palombes et surtout en de merveilleux moments passés tous ensemble dans ces tunnels de*

*fougères* ». De son côté Roland Sentis affirmait : « *Tout ce que nous voulons, c'est que nous ne soyons plus pris pour des hors-la-loi. Nous voulons que soit reconnu notre rôle social, culturel, le rôle que nous tenons dans l'équilibre des espèces* ». Et le président de la fédération départementale des chasseurs de rappeler que le Gers est le département certainement le plus restrictif en matière de chasse à la palombe, avec des mesures restreignant le tir au sol et à l'envol, réduisant le nombre des filets etc... Ces mesures d'autodiscipline vont dans le sens de celles prônées par Monsieur Chasse qui souhaite « *un compromis* ». François Patriat ; « *Tous les pays d'Europe ont adopté des compromis en terme de chasse. Pas la France, c'est pourtant la seule solution car à côté des mesures d'autodiscipline, les chasseurs veulent maintenant certains fondements de leurs chasses. Cela ne peut passer que par la concertation entre tous (...)* Quand j'irai à Bruxelles, je présenterai un cadre général de la chasse en France qui s'appuiera néanmoins sur des dérogations, des tolé-

*rances en fonction des climats, des espèces et des zones* ». Les chasseurs gersois qui furent plus de huit mille à manifester l'hiver dernier contre la fermeture « *prématurée* » de la chasse à la palombe, attendent que dans ce cadre général, aucun mauvais coup supplémentaire ne leur soit porté. Ont-ils le droit de rêver que la venue de François Patriat et que surtout le rapport que prépare l'élu, vont « *faire du bien à la pratique de la chasse dans le Gers* ? L'avenir dira si oui ou non, « *on* » va continuer... « *à tirer sur la chasse et les chasseurs* ».



## GENDARMERIE

### Au revoir capitaine Lataste



Le capitaine Michel Lataste et son épouse, entourés par les personnalités, à l'heure du « pot » de départ.

Le capitaine Michel Lataste qui commandait depuis trois ans la compagnie de gendarmerie d'Auch vient d'être muté à Marseille où il assumera de nouvelles importantes responsabilités au sein de la brigade des recherches. On peut souligner ici que le séjour gersois du capitaine ne fut pas de tout repos puisque c'est sur le territoire de sa compagnie que furent notamment commis le meurtre de Madame Yvonne Chanche à Mauvezin en décembre

1998 et le quadruple assassinat des Hollandais à Montfort en mai dernier. Dans les deux cas, il ne nous appartient pas de dire si les enquêtes sont « *bouclées* » mais on a bien vu que la gendarmerie en général et le capitaine Lataste en particulier ont diligenté des procédures très approfondies. En rejoignant Marseille, le capitaine Lataste est donc particulièrement bien préparé à de nouvelles missions par ses récentes activités gersois.

La pompe Shadock de Téléparc



A la Chambre de Com, Telparc crée le vide, mais génère des budgets.

Téléparc, dont nos lecteurs savent qu'il s'agit d'un programme lancé par la Chambre de Com du Gers pour développer les nouvelles technologies de l'information dans le département, poursuit sa longue marche « pour atteindre la terre promise de la société de l'information » (sic). Plus longue que ses promoteurs ne le pensaient, au départ, car il semblerait que les Gersois, et notamment les petites entreprises « ne perçoivent pas les bénéfices immédiats apportés par les NTIC ». S'ils n'ont pas bien compris ce que cela devrait leur rapporter, ils savent ce que Téléparc va coûter...

La pompe à finances

Après 1,250 MF dépensé pour bâtir un « plan d'action », Téléparc repart de plus belle avec un programme de dépenses, sur dix-huit mois, de 5 MF pour des études de faisabilité, des frais de centralité (?), sans compter les coûts d'investissement de plates-formes NTIC à Auch et à Fleurance, d'un centre multimédia départemental. On y ajoute, bien entendu, des personnels supplémentaires (deux chargés de mission, trois équipes projets). Et voilà le résultat de deux ans de travail acharné, de quarante-six réunions de comités divers représentant plus de 1 500 h de présence et de rapports innombrables !

Si la pompe à finances, branchée sur l'Europe, les collectivités et l'Etat, continue à alimenter Téléparc qui peut ainsi payer son chef de projet, Michel Debord, consultant extérieur, les personnels informatiques de la C.C.I., certains commencent à se demander si elle ne remplit pas un récipient sans fond. Des voix inquiètes se sont élevées, récemment au Conseil Général, la Mairie d'Auch s'interroge sur la finalité réelle de Téléparc.

Les projets « pondus » en plein Gers par Téléparc sont grandioses. Ils se fondent sur l'hypothèse d'un Gers qui aura 20 000 habitants de plus en quinze ans (le récent recensement rappelle qu'il vient d'en perdre 2 700...), qu'il y aura une autoroute entre Auch et Toulouse et entre Tarbes et Agen, qu'il y aura des pôles technologiques, etc. Bref, un Gers totalement « virtuel », comme en rêvent les théoriciens de l'économie gersoise.

Un jargon ubuesque

En tête des grands projets gersois se situe le « Plan Géomatique ». Un nom qui claque comme un éclair et qui inspire le respect que l'on doit avoir envers le jargon que l'on ne comprend pas. Pour ne pas faire dans la dentelle, « le Gers sera l'incubateur d'un plan géomatique national et euro-péen ». Pour les non-initiés, la géomatique est une discipline qui intègre les sciences de la Terre et les technologies de l'information, afin de réaliser de l'arpentage, des levés cadastraux, de la cartographie topographique et thématique, etc., en utilisant l'ordinateur.

Sans nier l'intérêt de cette technologie nouvelle et de ses développements probables, on se demande pourquoi le Gers aurait acquis brusquement une compétence internationale en géomatique, laquelle lui permettrait d'engranger entreprises, profits et emplois en grand nombre ! Peut-être faut-il chercher tout simplement dans le passé professionnel de Michel Debord, le responsable de Téléparc à la C.C.I. : aussi président de l'Association Française de l'Infographie il a œuvré plusieurs années dans ce milieu qui était celui de la géomatique sans en porter encore le nom. Le plan géomatique gersois ne serait-il pas une bonne opportunité pour ses amis ?

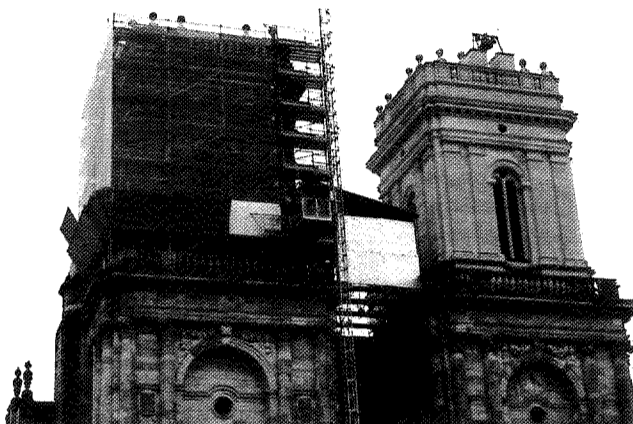
Autre grand projet Téléparc pour le Gers : « Téléparc Entreprise », pour accompagner les entreprises dans leur démarche internet (commerce électronique, information économique, veille stratégique). Là aussi, on va déployer de grands moyens : une « task force internet » - excusez du peu de trois personnes, pendant trois ans, pour prospecter et conseiller les entreprises gersaises. Inutile de dire que les professionnels du secteur privé informatique gersois ne voient pas d'un œil très favorable l'immixtion d'un concurrent subventionné par des fonds publics sur leur marché ! On les comprend. Et on comprend aussi les inquiétudes de certains élus qui voient se mettre en place dans le Gers une « usine à gaz » qu'ils auront du mal à maîtriser... (De notre envoyé spécial au pays des théoriciens d'économie gersoise.)

AUCH La cathédrale toujours en travaux

Attention travaux ! Les travaux de restauration continuent à la cathédrale Sainte-Marie-d'Auch. Après la tour sud, c'est en effet la tour nord qui va faire l'objet d'un « ravalement de façade ». Il débute ces jours-ci et comme pour le chantier précédent, c'est l'entreprise Real de Figeac (Lot) qui a été retenue. Cette même entreprise donc qui a mené à bien, ces trois dernières années, la restauration de la tour sud mais qui a œuvré aussi sur les contreforts et les arcs-boutants du côté nord.

En chantier depuis longtemps... et pour longtemps encore, la cathédrale d'Auch inscrite par l'UNESCO au patrimoine mondial de l'humanité, est visitée chaque année par plus de 50 000 tou-

ristes. Pour la seule restauration de la tour nord, « le devis est estimé à dix millions de francs » explique Stéphane Thouin, architecte en chef des monuments historiques et maître d'œuvre du chantier. Selon lui, en deux ans environ, cette tour aura retrouvé toute sa jeunesse grâce notamment à des pierres d'Ordnal-Larroque, « Il faut remplacer des pierres en mauvais état ainsi que des pierres apportées lors des restaurations précédentes. Il s'agit de pierres de Charente qui



baissera pas pour autant le rideau. Diverses parties inférieures du monument notamment sont à restaurer. Tellement abîmées qu'un filet est nécessaire pour protéger contre les chutes de pierre générées par l'usure du temps. S'il a fallu près d'un siècle pour bâtir la cathédrale Sainte-Marie sur les ruines de la cathédrale Saint-Austinde, sa restauration est aussi un chantier au très long cours. On aura bien sûr l'occasion d'en reparler durant les années voire les décennies à venir.

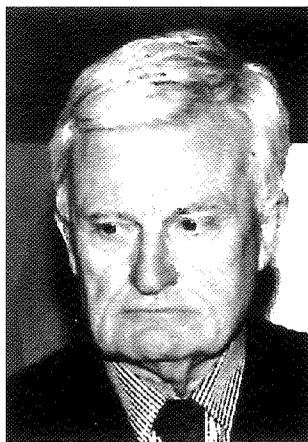
CHASSE La contre-attaque armagnacaise



On sait que les chasseurs gersois en général et armagnacais en particulier furent très en colère en début d'année lorsque tomba la décision de leur interdire de chasser la palombe après le 31 janvier. On n'a pas oublié que près de huit mille d'entre eux vinrent manifester dans les rues d'Auch. Pour l'avenir, nombre de chasseurs armagnacais annoncent qu'ils ne manifesteront plus même s'ils n'obtiennent pas satisfaction sur leurs principales revendications de l'heure, à savoir : droit de chasse en février et restitution du mois de mars comme en Espagne, simplifications administratives pour la chasse des nuisibles, broyage plus tardif des jachères pour protéger le jeune gibier. Plus de manifestations donc mais une autre forme d'affirmation de leur mécontentement en interdisant tout accès dans leur propriété et par là même d'emprunter des chemins de randonnée voire ceux

qui conduisent à Saint-Jacques de Compostelle ; « Il y a parmi nous 90 % de propriétaires, si les intégristes verts qui vivent en ville veulent faire la loi dans nos campagnes, ils se trompent, nous saurons réagir... » Regroupés au sein de « l'Association de propriétaires ruraux, des chasseurs pour la défense des droits, des libertés et des traditions » qui a pour président Francis Couralet, vice-président Francis Louit, trésorier Adrien Belloto et secrétaire-général Patrick Gouanelle, les chasseurs armagnacais ainsi disposés à interdire l'accès à leur propriété, se recrutent sur les cantons de Nogaro, Cazaubon, Riscle, Eauze, Montréal et Aignan. Les responsables de cette association qui a son siège à la mairie de Lanne-Soubiran ont été reçus en préfecture. Ils attendent de savoir si leurs souhaits cynégétiques seront ou pas exaucés. Réponse ces prochains mois...

POLÉMIQUE Le Rispathlon



La Séance du Conseil Général du 30 juin où fut examiné le projet de crédit-bail pour le financement de l'extension des locaux du site de Mirande, exploité par Sensemat Equipements, fut l'occasion pour Yves Rispat de monter au créneau une fois encore contre Sensemat Groupe. Qualifié par Philippe Martin de « principal procureur » contre cette entreprise, l'ex-président du Conseil Général allait même jusqu'à se permettre de prétendre que « les engagements de Sensemat n'ont pas été tenus ! ».

A Yves Rispat et à Jean-François Tolsau, le Président Martin devait expliquer que ce mode de financement « n'est pas une aide directe » à l'entreprise, mais permet de « favoriser l'emploi », avec un loyer annuel, évalué par les Domaines, qui sera payé par cette Société.

Les médias locaux se sont naturellement fait l'écho de ces débats conclus par un vote favorable malgré l'abstention de l'opposition. Mais un journaliste d'opinion et non plus d'information, avec une complice motivation aiguësée par le succès d'influence de la Gascogne, titrait « Sensemat doit-il être aidé ? ».

Sur la demande de Jean-Claude Sensemat, la rédaction générale de ce journal lui accordait un droit de réponse :

« Mon groupe crée-t-il des emplois à Mirande ? Lorsqu'en octobre 1995, nous avons présenté notre projet d'agrandissement de stockage dans cette ville, la société Sensemat Equipements occupait 60 salariés (Turbofée 43, Pelletier 17).

Les emplois dans cette seule

société sont, à fin mai 1999, au nombre de 113, soit 88 % de plus, et nous projetons d'en créer 30 supplémentaires.

Par ailleurs, nous n'avons pas attendu l'an 2000 pour appliquer le régime des 35 heures.

Après l'incendie de nos installations, nous avons, à Mirande, investi directement 4,5 millions de francs lors de la reconstruction et nous y avons créé en 1997 un bâtiment de bureaux pour 1,2 million de francs.

Nous y investissons en outre, sur deux ans, pour 6 millions de francs de matériel d'équipement.

Nous nous aidons d'abord nous-mêmes. Quant au crédit-bail immobilier, il ne saurait être sans abus assimilé à une subvention ou qualifié d'aide à mon entreprise,

qui doit payer l'intégralité des loyers à actualiser et qui, dans la lutte pour l'emploi et le maintien de l'activité économique dans notre département, applique la loi, accomplit une mission d'intérêt général et fait œuvre d'aménagement du territoire.

Tous ces faits sont bien connus des Gersois moyennement informés. Ils le sont aussi de tous les élus. »

Exposition Vente **lip** www.lip.fr  
05 62 68 93 33  
USINE A LECTURE

AUCH Une saison culturelle plurielle

Gilbert Bécaud le 12 octobre, le groupe Zebda le 16 novembre, puis Muriel Robin le 5 février, Glenn Miller Orchestra le 8 février et enfin Eddy Mitchell en mai ou juin : voilà pour les cinq soirées « prestige » qui auront pour cadre le Mouzon, inscrites au programme de la prochaine saison culturelle auscitaine. A l'affiche également Maxime le Forestier (20 octobre au théâtre), Juliette le 2 décembre, Doudou N'Diaye Rose, Archaos etc...

Pour la prochaine saison, le service culturel de la mairie d'Auch que dirige Marc Fouilland a concocté un programme des plus alléchants. Ainsi en invitant le groupe toulousain Zebda (« Motivés », « Tomber la chemise ») la saison fait un pas de plus en direction des jeunes pour lesquels des prix attractifs sont prévus. Au total sur huit mois, pas moins de 55 spectacles sont prévus dans le cadre de cette saison culturelle dont la précédente édition a enregistré plus de 25 000 entrées. Bien qu'en nette augmentation, les abonnés (ils étaient 680 l'an dernier), ne forment pas le gros de la troupe des spectateurs qui apprécient la diversité, la richesse, l'originalité de la pro-

grammation auscitaine. Oui, en matière d'offre culturelle, Auch se pose bien là...

La venue, le 4 décembre, de Philippe Avron (dernier Molière de meilleur one man show avec « Je suis un saumon »), celle d'Archaos pour la première fois dans le Gers avec son nouveau spectacle, la place faite au bon théâtre avec « Madame de Tourvel », une adaptation des « Liaisons dangereuses » ou encore avec « Le Cid » version gitane avec musiciens et danseurs, témoignent avec bien d'autres exemples de cette volonté d'éclectisme pour faire découvrir, pour surprendre, pour satisfaire, les publics les plus larges... Notons aussi que quatre festivals jalonnent la saison 1999-2000.

Ciné 32 Indépendance(s) et Création du 14 au 17 octobre, Circa (30 octobre-7 novembre), Eclats de voix de plus en plus estival puisque programmé du 16 au 25 juin, enfin le dernier-né, Claviers en pays d'Auch (autour de l'orgue, piano et clavier) qui verra le jour en mai-juin.

Pour tout renseignements et réservations concernant la saison culturelle auscitaine :

05 62 61 65 00

**LA BOURSE DE L'OUTIL** FRAGASSE LES PRIX...  
355F  
NETTOYEUR HAUTE PRESSION Sur chariot - 100 bars  
DÉSTOCKAGE & DÉCLASSÉ DÉTAIL - GROS - DEMI-GROS  
Derrière Village Expo - 27, Av. de l'Enclos Zone Carrefour Portet - 05 61 72 13 96  
Ouvert : du lundi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 19h

## CONDOM

### Jean-Michel Linfort, nouveau sous-préfet

En remplacement de Philippe Portal, qui a été nommé secrétaire général de la préfecture d'Auxerre, c'est Jean-Michel Linfort qui vient occuper le poste de sous-préfet de Condom. Originaire de Périgueux et âgé de 54 ans, M. Linfort était jusqu'alors commissaire général au plan en poste à Paris. Il a également dirigé le bureau de l'installation des agriculteurs à la sous-direction de la modernisation et de l'équipement des exploitations agricoles en 1980. A son sujet on peut d'ailleurs parler d'un « sous-préfet aux champs » puisque Jean-Michel Linfort qui fit ses débuts au ministère de l'agriculteur en 1972, y a par la suite effectué de fréquents passages. Notons encore qu'il fut sous-préfet de Marmande de 1993 à 1996 et qu'il dut alors régler un épineux

dossier lié aux fruits et aux légumes. En mettant sur pied une charte clarifiant les relations entre producteurs et grandes surfaces, il sut désamorcer un long conflit. Homme de dialogue et de culture, M. Linfort, qui prend ses nouvelles fonctions gersoises le 1<sup>er</sup> septembre, est aussi un artiste-peintre dont le monde rural constitue la principale source d'inspiration. En Armagnac, ce spécialiste des questions agricoles devra notamment faire avancer des dossiers liés à l'intercommunalité. L'armagnac, le floc, le plan de cinq ans élaboré par l'ensemble de la viticulture géroise etc., seront autant de dossiers chauds pour le nouveau locataire de l'ancien évêché condomois auquel « La Gascogne » souhaite la bienvenue.

## SENSEMAT

### Mariage d'un cadre dirigeant



Corine et Charly Garrigos sont entourés de Jean-Claude Sensemat et du maire Maître Alain Duffourg.

Ce fut une belle journée ce samedi 3 juillet au Village de Tourrenquets où Charly Garrigos et Corine Guchen avaient rassemblé leurs familles et amis pour leur mariage. L'union du Directeur Général de Sensemat Equipements à Mirande et de sa charmante compagne fut scellée

par le maire Maître Alain Duffourg. La bonne humeur du couple attira l'entrain des invités tard dans la soirée au restaurant la Fenière. La Gascogne s'unit au personnel de Sensemat Groupe pour présenter aux heureux mariés ses félicitations et tous ses vœux de continuité de bonheur.

### Christophe, le Gascon laveur

Depuis le 1<sup>er</sup> juillet, Christophe Dalle-Carbonare est le gérant de l'entreprise « Le Gascon laveur » située dans la zone industrielle de la route de Toulouse à Auch. Il faut savoir que Christophe est en partie paralysé depuis onze ans à la suite d'un accident qui l'atteignit à la nuque et au bassin. Grand amateur de rugby, Christophe Dalle-Carbonare est un battant et il a refusé que son handicap qui l'oblige à vivre sur un fauteuil roulant, le mette « hors-jeu ».

« Je souhaitais par-dessus tout créer mon propre emploi ». Il y est parvenu en devenant le gérant très actif de la société de son ami d'enfance, Joseph Petulla. C'est en participant au concours « Talents 99 » organisé par le réseau des boutiques de gestion ARTE que M. Dalle-Carbonare a trouvé les soutiens nécessaires pour mener à bien son projet.

« Le Gascon laveur » est spécia-

lisé dans le nettoyage intérieur et extérieur des véhicules neufs ou d'occasion. Il s'agit de préparer les véhicules à la vente et tant les industriels ou entrepreneurs qui possèdent une flotte importante que les concessionnaires et autres vendeurs d'automobiles, sont intéressés par ce service. Déjà « Le Gascon laveur » bichonne entre 150 et 200 voitures par mois, cette petite entreprise emploie trois personnes dont une handicapée comme l'est son gérant qui envisage de développer sa PME en s'adressant aussi à une clientèle de particuliers. Auxquels « Le Gascon laveur » laverait de fonds en combles la voiture (deux heures d'immobilisation maximum) tout en leur louant un véhicule le temps de cette courte immobilisation. Projet à suivre... Contacts-informations : « Le Gascon laveur », impasse de l'Arçon à Auch. Tél. 05.62.63.15.43.



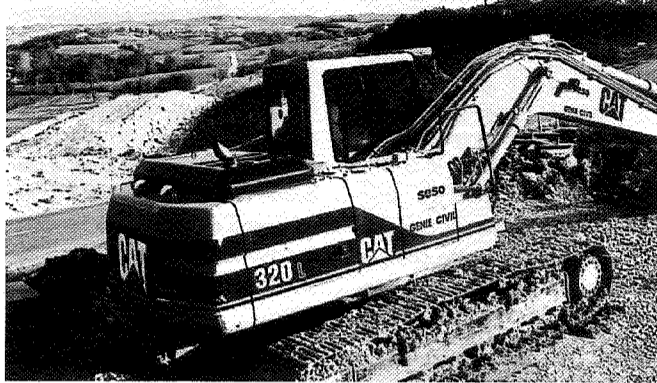
**JE LIS "LA GASCogne" MAINTENANT, JE SAIS.**

## AUCH

### La déviation pour le Nouvel An

La déviation d'Auch c'est pour Noël ou le Nouvel An, ont confirmé en substance ces dernières semaines les responsables des travaux dont Bernard Dorval, chef du chantier pour la direction départementale de l'équipement : « Si rien ne vient nous retarder sérieusement, intempéries ou

lion et demi de mètres cubes de terrassement. Un travail pour l'essentiel réalisé par les engins de l'entreprise Jean Lefèvre alors que la réalisation des revêtements bitumés a été confiée à la société Guintoli. Cette déviation d'un coût de l'ordre de 220 millions de francs a demandé en outre la



La déviation d'Auch sera ouverte fin décembre ou début janvier.

pannes de gros engins, nous ouvrirons à la circulation dans les derniers jours de l'année ou les tous premiers de l'an 2000 ».

Côté intempéries, le printemps et l'été ont connu leur lot mais malgré cela, l'avancée des travaux n'a pas été trop perturbée. Les chaussées sont terminées depuis quelques jours mais, bien sûr, il reste de nombreuses « finitions » avant que la déviation n'ouvre. Ainsi la mise en place des dispositifs de sécurité, glissières métalliques et en béton, les peintures au sol et les signalisations verticales, vont être à l'ordre du jour ces prochaines semaines. Il faudra ensuite relier la déviation aux deux giratoires d'accès, celui de la Huré (carrefour des routes vers Vic-Fezensac et Condom) qui est terminé et celui de Saint-Cricq (à proximité du château) en passe de l'être. Prévu aussi pour ces prochaines semaines, les plantations et les ensemencements des talus, la réalisation des dispositifs d'évacuation des eaux, etc...

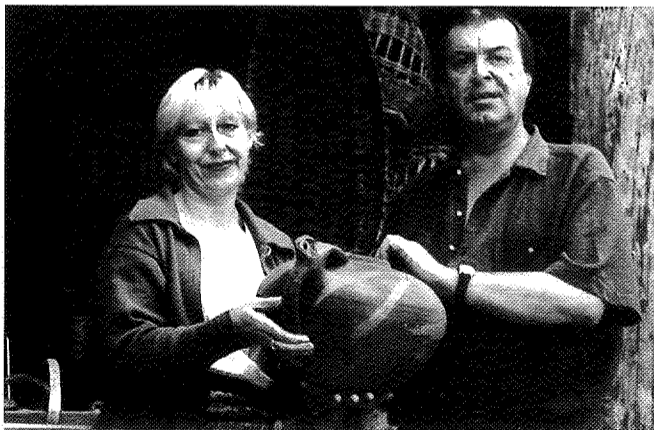
Pour une longueur avoisinant les 10 km sur les communes d'Auch et de Duran, la déviation, la « rocade » aura nécessité un mil-

lion et demi de mètres cubes de terrassement. Un travail pour l'essentiel réalisé par les engins de l'entreprise Jean Lefèvre alors que la réalisation des revêtements bitumés a été confiée à la société Guintoli. Cette déviation d'un coût de l'ordre de 220 millions de francs a demandé en outre la

construction de 19 ponts dont un supérieur, la route départementale de Duran passant au-dessus de la déviation. A signaler que cette déviation est à deux voies (7 mètres de large) mais que les terrains pour un élargissement à deux fois deux voies sont réservés. Déjà de nombreux projets d'implantation d'entreprises de commerce ou de services, sont dans les cartons. Il y a peu, le conseil municipal a ainsi donné son feu vert à la construction de deux hôtels et d'un restaurant sur le site qu'occupait autrefois la station d'épuration. Il se dit aussi que la salle de tennis Ernest-Villa pourrait être remplacée par un supermarché alimentaire déjà présent non loin de là mais qui déménagerait pour pouvoir se développer au contact de cette voie de circulation. Si ce projet se réalisait, les tennismen pourraient légitimement espérer que leur salle serait « transférée » au plateau du Lescat.

A n'en pas douter, l'ouverture prochaine de la déviation d'Auch est appelée à avoir de nombreuses incidences. Affaire à suivre comme on dit...

### FLEURANCE : Profession brocanteurs



Chez Michèle et Jean-Claude Huguet, la brocante en plein Gers.

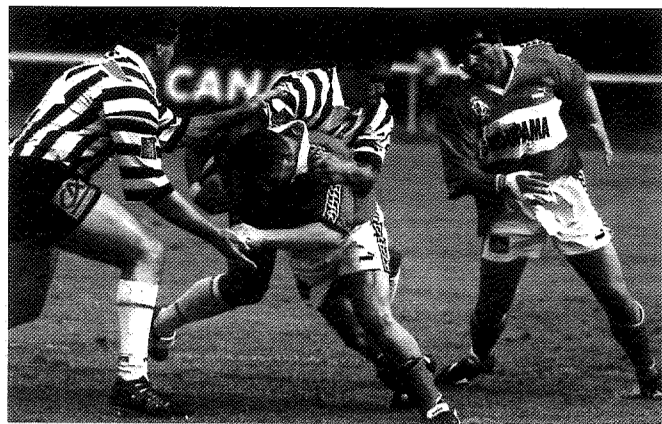
C'est à Hourtané, en bordure de la nationale 21 sur la commune de Fleurance que Jean-Claude Huguet et son épouse Michelle exercent leur métier de brocanteurs. « Un métier-passion, disent-ils. Il faut avoir une véritable vocation pour bien l'exercer ». Le couple est spécialisé dans les meubles régionaux et l'art populaire ce qui lui vaut une très large clientèle. Tant locale que de passage, française et étrangère. Chez les Huguet, la brocante est affaire de tradition familiale. Le grand-père Pierre Barrabès (« avec son charretton et son cheval ») qui faisait aussi dans l'épicerie, la plume et la peau de lapin, donna le ton. Son fils Jean lui succéda, aujourd'hui Jean-Claude et son épouse sont sur la même trajectoire. « Le métier a évolué, soulignent-ils, nous faisons un métier de mode,

il faut être très à l'écoute de la demande. Pas la peine de s'embourber avec des objets (meubles, poteries, etc.) dont tout donne à penser qu'ils n'intéressent personne. Cela étant, dans notre métier aussi, il est dangereux d'avoir trop de certitudes ; on apprend, on découvre tous les jours. »

A deux exceptions près (le salon de Terraube, début septembre, et un grand déballage international réservé aux professionnels qui a lieu tous les ans à Montpellier), Jean-Claude et Michelle Huguet qui ne travaillent qu'avec de « l'authentique ancien, pas de copie », n'exercent pas leur commerce ailleurs que dans leur propriété fleurantine où est exposé leur stock. Et où ils accueillent, écoutent et conseillent avec beaucoup de sympathie.

## RUGBY

### Le F.C. Auch-Gers dans la cour des grands



Très joli résultat de Auch sur Brive pour ouvrir la saison

Avant une première belle victoire, les « observateurs » comme l'on dit, ne donnaient pas cher des chances du F.C. Auch dans le championnat Elite 1. Il est vrai que le club gérois, qu'il convient d'appeler maintenant suivant le vœu du conseil général Football Club Auch-Gers, fait figure de parent pauvre dans sa poule avec un budget de l'ordre de 10 à 11 millions de francs alors que les concurrents ont tous mis la barre plus haut. Qu'on en juge : Aurillac (15 MF), Brive (30 MF), Colomiers (18 MF), Dax (16 MF), Grenoble (25 MF), Stade Français (30 MF), Stade Toulousain (45 MF), Montauban (11 MF), La Rochelle (15,5 MF), Perpignan (22 MF), Narbonne (23 MF).

Si la vérité du terrain devait être conforme à la hiérarchie des budgets, le club auscitain ne devrait nourrir aucun espoir de maintien dans l'élite encore moins de qualification. Mais sait-on jamais... Le F.C. Auch-Gers qui en prenant le virage du rugby professionnel est devenu une véritable PME, avec 52 joueurs sous contrat, a

perdu trois joueurs majeurs à l'intersaison : l'Argentin Hasan, et Rué recrutés par Agen, le Russe Chaliout, parti à Bègles. A priori ces trois départs sont largement compensés avec les signatures de Cappelleri, Salies et Arandiga (Perpignan), Grelon (Balma), Meslier de Rocan (Nice), Pedder (Afrique du Sud), Healey (Canada), Gay (Grenoble), Bordes (Castres), Label (Lombez-Samatan), Bohn (Agen), Lannes (Valence-d'Agen), Wancker (Lannemezan), Laurens (Stade Toulousain), Couvin (Fleurance), Bortolussi (Riscle) etc... Il n'empêche, l'équipe entraînée par Henry Broncan et Roland Pujo devra connaître un maximum de réussite et si possible éviter les pépins physiques pour espérer contrer les très grosses écuries qui lui sont opposées.

A noter qu'à partir de la mi-novembre, le FCA-G pourra jouer en nocturne au Moulia. A part égale, le club mais aussi le département et la ville investissent dans l'éclairage. Raison de plus pour souhaiter bonne saison au rugby-men auscitains.

**COGEX** **COGEX**

**LES OUTILS DU FUTUR**  
05 62 60 60 60

**SENSEMAT**

www.sensemat.com

## VIC-FEZENSAC

### Le livre en fête

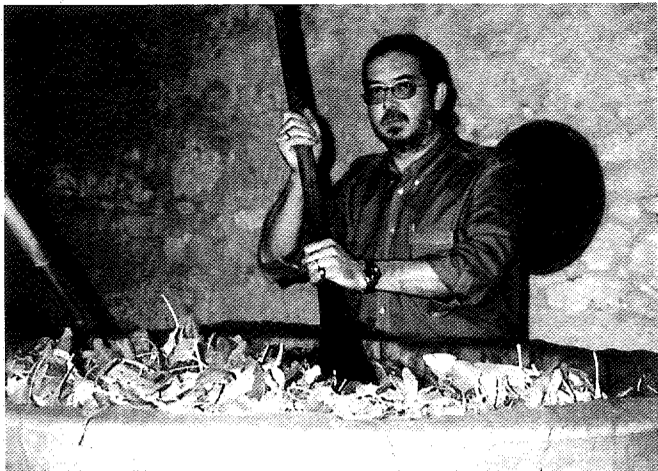
Le prochain Salon du livre de Vic-Fezensac aura lieu les 8, 9 et 10 octobre. L'association Humanisme en Fezensac veut lui donner un caractère festif. Parmi les animations, des concours d'écriture et d'art plastique sont comme chaque année proposés pour les élèves de maternelles, des écoles primaires et du collège. Les dessins et les textes doivent être remis à Humanisme en Fezensac, 10, rue du Général-Labadie, 32190 Vic-Fezensac au plus tard le 30 septembre. Selon qu'il s'agisse d'enfants appartenant au cycle 2, au cycle 3 ou de collégiens, les thèmes d'expression varient. Se renseigner à l'adresse ci-dessus.

Ce Salon propose aussi entre autres, l'atelier du « petit journaliste » animé par la FALEP. Les enfants s'y livreront à des enquêtes individuelles ou collectives qui sont ensuite supervisées par un journaliste professionnel avant d'être publiées dans le journal du salon. Les enfants rencontreront aussi des auteurs pour dialoguer avec eux sur l'ouvrage

qu'ils ont déjà lu. Ils pourront aussi s'exprimer dans des ateliers d'illustration, en particulier celui de Catherine Fourcade où les plus petits joueront avec les couleurs. Ils auront aussi la possibilité d'écouter des conteurs dont Jeanne Videau et ses marionnettes ou encore la compagnie Cric Crac et ses trois conteuses dans « Entre chien et loup ». Tout ce jeune public sera aussi spectateur-acteur de nombreuses expositions avec notamment un stand de la bibliothèque départementale de prêt dont le thème sera : « Ils rêvent le monde... images sur l'an 2000 ». Des auteurs présenteront divers ouvrages qu'ils dédicaceront alors que le dimanche la compagnie du « Théâtre pas sage » présentera un grand spectacle de marionnettes offert aux enfants accompagnés et intitulé « le placard aux balais ». Divers débats et conférence seront également proposés à l'occasion de ce salon du livre de Vic-Fezensac qui chaque année voit son public s'élargir.

## PASTEL DE LECTOURE

### La vie en bleu des époux Lambert



Henri Lambert devant un bac de macération de feuilles de pastel.

Etonnante trajectoire que celle des époux Henri et Denise Lambert. Ce couple belge, spécialisé dans la décoration et féru d'art contemporain cherchait à ouvrir une galerie d'art en France lorsque par le plus grand des hasards, ils découvrirent l'ancienne tannerie de Lectoure. Une véritable ruine croûlant sous les ronces... Oui mais, Henri et Denise Lambert furent « interpellés » par le fait que les volets eux-mêmes en pitieux état, avaient ceci de particulier que leur peinture d'un bleu qu'ils ne connaissaient pas, avait résisté aux outrages du temps. Les époux Lambert découvraient ainsi l'existence du bleu pastel qui grâce à eux est souvent évoqué maintenant sous l'appellation... bleu de Lectoure.

Ils décidèrent d'aller de l'avant. Lectourois depuis six ans, Denise et Henri Lambert se sont donc lancés dans cette superbe aventure qui consiste à reconquérir le pastel et d'en commercialiser de nouveau son produit pour les

beaux-arts, la décoration et l'ennoblement des textiles. Lauréat du prix Dunhill en novembre dernier, Henri Lambert expliquait : « Notre objectif n'est pas de refaire le pastel tel qu'il se faisait anciennement mais d'en extraire directement la matière colorante et de décliner par une alchimie qui est la nôtre, toutes les gammes de bleu à partir de fleurs jaunes et des feuilles vertes ».

Rappelons que le pastel fit la fortune de la région de Toulouse entre le XV<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècle.

Le pays de Cocagne devenu un terme générique pour désigner une région de richesse et d'abondance, tient son nom de la

« coque » ou cocagne, une boule faite d'un amalgame de feuilles de pastel hâchées, fermentées et séchées qui fournissait l'incomparable bleu aux qualités tinctorielles inégalables.

Concernant « l'alchimie qui est la nôtre » dont parle Henri Lambert, il faut savoir qu'elle lui a demandé plus de deux ans de recherches, de tâtonnements, d'expérience. Comme un savant à la recherche d'une formule magique, l'artiste belge seul parmi les fioles et cornues, serpentins et casseroles, a cherché, longtemps cherché avant de trouver enfin...

Dans un premier temps, trois agriculteurs de la région de Lectoure acceptèrent de cultiver le pastel dont le nom savant est : *Istis Tintorias*. Les premiers essais industriels d'extraction du pigment, viennent d'être réalisés dans la région de Limoux (Aude) avec pour objectif de pouvoir traiter 200 tonnes en 24 heures et d'implanter 50 hectares de pastel dès cet automne.

Et avec une reconnaissance prestigieuse à l'occasion, le 19 juillet, de la présentation de la collection haute couture d'Olivier Lapidus automne-hiver 1999-2000, entièrement consacrée au pastel de Lectoure dont l'avenir commercial s'annonce de plus en plus prometteur.



## BÂTIMENT GÉNIE CIVIL

Classification \*\*\*

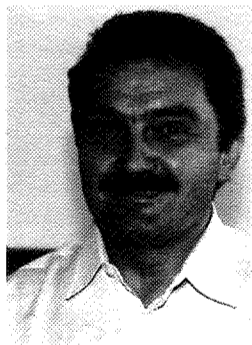
32810 DURAN

Tél. 05 62 05 11 47

Fax 05 62 05 41 37

## ENTREPRISE GERSOISE : La S.A. Bouttier va de l'avant

Basée à Auch où cette entreprise fut créée en 1950, les Etablissements Bouttier rayonnent sur neuf départements de Midi-Pyrénées et d'Aquitaine. On le sait, cette dynamique PME qui emploie trente collaborateurs, est grossiste en articles pour bureaux de tabac, librairies-papeteries et maisons de la presse. Dans ce secteur d'activité, il importe notamment d'être toujours à l'affût de « ce qui vient de sortir ». Produits en France ou importés, les articles que propose l'entreprise auscitaine sont non seulement très nombreux et variés (7 500 références) mais aussi, en constante évolution. Aujourd'hui son catalogue est très vaste, avec tout ce que l'on peut trouver chez le buraliste : un inventaire à la Prévert, du bonbon au stylo, avec des articles de toutes provenances, même si la Sté Bouttier a la fibre locale, comme en témoigne son choix pour les montres Lip. Dans cette gamme de produits les



Daniel Bouttier, un fournisseur privilégié des bureaux de tabac.

nouveautés abondent. A titre d'exemple, les cartes téléphoniques prépayées dont on n'imaginait même pas l'existence. La S.A. Bouttier installée depuis 1994, « plus au large », dans des locaux modernes et fonctionnels sur la zone industrielle d'Engachies, a poursuivi son développement. Adhérent du groupe SPF (Société Pipière Française) qui rassemble des

sociétés consœurs travaillant sur les autres régions françaises, l'entreprise auscitaine a su notamment mettre tout en œuvre pour être en mesure de satisfaire au mieux, ses nombreux clients. « C'est ainsi, précise Daniel Bouttier, que nos treize commerciaux sont tous munis du matériel informatique nécessaire pour nous transmettre en temps réel, les commandes ce qui nous permet d'honorer la livraison sous 48 heures ».

Tout en prévoyant un marché de plus en plus difficile en France où la politique anti-tabac n'est pas sans conséquences pour nombre de ses clients et donc pour son entreprise, il parle de plus en plus ouvertement de la développer en direction de l'Espagne car Daniel Bouttier n'est pas homme à se lamenter. Cinquantenaires l'année prochaine, les établissements Bouttier sont donc à la veille d'une nouvelle étape dans leur croissance.

## LITTÉRATURE : André Soubiran repose à Gimont

Disparu le 28 juillet 1999 à l'âge de 89 ans, le médecin-écrivain André Soubiran a été inhumé au cimetière de Gimont où il repose aux côtés de ses parents. C'est par sa mère qu'André Soubiran est Gimontois. Il avait séjourné longtemps dans le Gers à deux reprises, d'abord au cours de la Première Guerre mondiale alors que son père, militaire, était en garnison en Salonique, puis en 1940, après la Bataille de France. C'est d'ailleurs à Gimont dans ces années-là qu'il rédigea son premier ouvrage « J'étais médecin

avec les chars ». Interdit par la censure allemande ; ce livre, publié en 1943, valut à son auteur le prix Théophraste Renaudot l'année suivante.

Mais c'est un peu plus tard qu'André Soubiran connut la célébrité et la gloire littéraire avec « Les hommes en blanc », saga de cinq tomes publiée entre 1947 et 1975. Avec plus de 1 500 000 exemplaires vendus rien que pour le premier tome et sa traduction en quatorze langues, cette « peinture psychologique du monde médical sur fond d'intrigues senti-

mentales », fut un véritable best-seller.

Son adaptation à l'écran connut également le succès. André Soubiran, qui avait fait ses études de médecine à Toulouse, laisse une véritable œuvre littéraire. Il est en effet également l'auteur notamment du « Journal d'une femme en blanc » (1964) et des « Lettres ouvertes à une femme d'aujourd'hui » (1967) mais aussi d'ouvrages historiques dont « Le bon docteur Guillotin » (1962) et « La vie du Baron Larrey, chirurgien de l'Empire » (1966).



# LA PUCE A L'OREILLE

• Délit de fuite : un éminent élu gersois a filé après avoir accroché une voiture à Toulouse. Manque de pot, il s'agissait du véhicule d'une magistrate qui a relevé le numéro.

• Condom : Dubrac guette les subventions pour son musée du préservatif car les réactions à son projet restent molles.

• Racket au tournoi de tennis de l'Isle Jourdain : le champion russe Chesnokov disparaît sans gloire au premier tour avec ses 5000 F de garantie en poche.

• Enfin, ça glisse au bal du 3<sup>ème</sup> âge de Fleurance. Une nouvelle piste bois, 12 x 35 va être inaugurée en septembre par Raymond Vall.

• Les imprimeries de l'Angeliaques : Jean-François Tolsau, gérant de droit a démissionné quelques mois avant la faillite de cet établissement mais n'en est pas moins resté gérant de fait. Ses cautions bancaires seront-elles appelées ?

• Droit de Réponse de la société Aux Plaisirs de Fleurance. On nous prie d'insérer : « La société Aux Plaisirs de Fleurance a été reprise par le Club Français du Livre en juillet 1998 et n'a pas changé de nom. Le nouveau directeur Jean-Pierre Raffin partage son temps entre Paris et Fleurance, où il réside au moins deux jours par semaine. En ce qui concerne les résultats de la société, l'exercice en cours fera apparaître 25% de croissance conforme aux objectifs ». A suivre...

• Chapitre des Mousquetaires : le 18 septembre, les intronisations commenceront par Philippe Martin, Jean Bertin, président de la Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie, le directeur du célèbre hôtel Ritz de Paris, M. Thirogod, patron du Dinner's Club...

• La commission européenne envisagerait de déclencher prochainement un contrôle financier sur la gestion du Centre Européen d'Entreprise et d'Innovation d'Auch.

• Jean-Michel Baylet, le patron de La Dépêche du Midi, a bouclé son tour de table et a renforcé sa position de majoritaire dans son groupe face aux velléités hostiles du journal Le Monde et d'une partie de sa famille.

• Sans cravate et sans discours, Dominique Bragato, l'invité d'honneur du Salon des Antiquaires à Lectoure est arrivé avec une demi-heure de retard.

• Municipales 2001 : le maire d'une petite commune divisée du canton de Fleurance cherche à se caser sur une liste au chef-lieu.

• Chez Olivier de Montal, au Château de Rieurtort, la charité ne s'est pas moquée de l'hôpital ; 16.500 F ont été recueillis au bénéfice d'œuvres hospitalières lors d'un concert.

• Contresens : la coopérative agricole de Fleurance promotionne le Coca Cola en exposant un distributeur dernier cri de la firme américaine. Il est vrai que la tradition de la coopérative n'a jamais été de vendre des produits locaux même quand ils sont manufacturés à Fleurance.

• Le jambon d'Auch s'ennuie à Gimont ; toujours seule entreprise sur la grande zone industrielle de Gimont.

• L'espace culturel et sportif tant désiré par les associations fleurantines va voir le jour derrière les tribunes du stade municipal. Pas moins de 1000 places.

• C'est à Saint-Blancart que le record de pompes sur un bras a été réalisé. 395 en une heure.

• Trois d'un coup : l'immobilier fleurantin en éruption avec trois nouvelles agences ; 1. Camozzi-Bragato, 2. Jean-Louis Castel avec l'enseigne Orpi, 3. Madame Burg face au méridional.

• Daguin ressort des cuisines parisiennes et se place candidat potentiel à la mairie d'Auch. Madame Broussy, la dauphine de Yves Rispat ne le voit pas du même œil.

• Jean Soenen, homme lige de Rispat, déjà parti dans la bataille sur le canton détenu par Claude Bétaillé.

• Recensement : le Gers a perdu exactement 2 700 habitants depuis 1990 soit environ 300 par an. C'est comme si l'on avait effacé de la carte : Béraut, Castillon-Debats, Dému, Gazaupouy, Laguian-Mazous, Lias, Sainte-Christie, Saint-Mont puis Sarrant.

• Installation de Odost et Soludia à Castéra-Verduzan : des millions de subventions du Conseil Général décidés à l'époque de la présidence de Rispat pour très peu d'emplois.

• Château de Saint-Cricq : le cabinet immobilier Barbé a été mandaté par l'Hôpital d'Auch pour vendre le château.

• Yvon Montané, nommé membre, en tant que personnalité qualifiée, du Conseil d'Administration de l'EDF, au côté de Louis Schweitzer, PDG de Renault, Michel Charpin, Commissaire au plan ou encore le président du Comité à l'Energie Atomique.

• Montréal à l'école de correction ? Aymeri de Montesquiou aurait écrit à Elisabeth Guigou pour proposer le château de Balarin car l'école de formation des sapeurs-pompiers devrait en partir pour Auch.

• Roger Bambuck en vacances à Valence sur Baise chez l'adjoint au maire Pierre Laroche, n'a pas manqué de féliciter nos sportifs gersois dont Sami et Laith Van de Geucht, champions de France de canne de combat.

• Les artisans gersois prennent les anglais pour des américains : plusieurs réclamations ont été soulevées sur les pratiques tarifaires de certains de nos artisans gersois.

• Le château de Doat à Lectoure, propriété de Jean Peyrusse a été vendu à M. Nicolas Parker, important industriel britannique.

• Sans-gêne et manœuvres électorales : Stéphane Beaumont aurait acheté une maison à Lectoure et s'est invité à l'inauguration du Salon des antiquaires.

• Michel Sanroma, Directeur Général adjoint des Services du Conseil Général va démissionner pour se porter candidat aux cantonales et municipales de Vic-Fezensac d'où il est originaire.

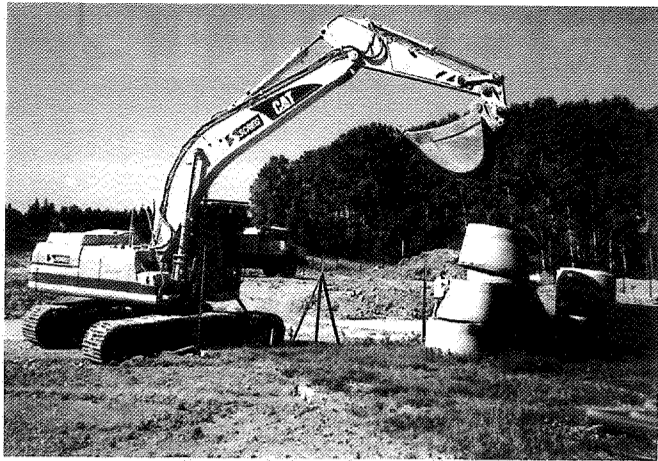
• Une importante société hollandaise a déjà construit 100 maisons sur 180 prévues sur le domaine du château de Barbé à Lombez, pour le plus grand plaisir de Jean-Jacques Lassave, maire et conseiller général de Lombez.

• La C.C.I. d'Auch serait épinglée parmi les 40 Chambres de Commerce contrôlées. Qu'en sera-t-il des voyages "d'études", Beantes-Debord en Italie et Scandinavie ou Justumus en Espagne ?

• Fleurance : démission d'un conseiller municipal qui n'était pas adjoint, Jean Yzet démissionnerait pour St Vincent de Tyrosse.

• La Gascoigne étant trop souvent épuisée chez les distributeurs, un bon conseil : abonnez-vous pour seulement 30 Francs par an.

## L'EXTENSION Sensemat Mirande



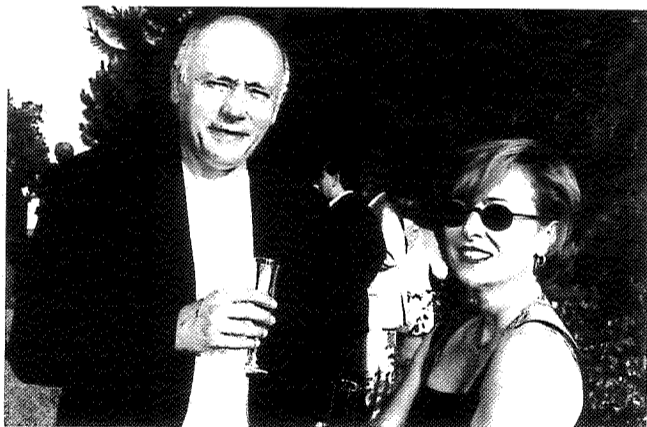
Après le bouclage des formalités administratives, le chantier de l'extension du site Sensemat du Centre Economique de Mirande a été lancé par les services du Conseil Général - 4300 m<sup>2</sup> de bâtiment industriel, 300 m<sup>2</sup> de bureaux viendront compléter l'ensemble existant. Une technologie moderne permettant notamment de stocker plus de 5000 palettes sur 5 niveaux de hauteur, mise en œuvre par l'architecte P. Sauvagé avec des entreprises basées dans le gers : Fondevila à Auch pour le gros œuvre, Malet pour les VRD, Castel et Fromaget à Fleurance

pour le bâtiment métallique, Dazéas pour les menuiseries, Nin à Lectoure pour les cloisons, à Auch Odriozola pour les carrelages, Soulan en peinture, Ligorred pour la plomberie, et Aygobère de l'Isle Jourdain en électricité. Les travaux de voirie ont débuté en juillet pour une durée de six mois. C'est donc dans les premiers jours de l'an 2000 que cette extension sera opérationnelle. Exploitation qui permettra à Sensemat Equipements de créer à Mirande 30 emplois supplémentaires, pour avoisiner au total les 150 personnes.

## Un kiné à l'Elysée

Traditionnellement, pour célébrer la fête nationale, le Président de la République organise une garden-party dans les jardins de l'Elysée. Cette manifestation parisienne très prisée rassemble nombre de personnalités politiques, économiques et culturelles. Pour le 14 juillet, Pierre et Chantal Duguet, kinésithérapeutes bien connus à Fleurance, ont eu la surprise et

l'agrément d'y être invités, au titre de la représentation de leur profession, dans un souci de présence à cette fête de différentes catégories socio-professionnelles. Belle réception qu'ont appréciée nos deux fleurantins qui ont pu y retrouver quelques gersois dont nos parlementaires et vivre en direct l'interview télévisée de Jacques Chirac.



Pierre et Chantal Duguet, kinésithérapeutes à Fleurance invités à l'Elysée.

## LUPIAC

### Un triathlon qui prend du galon

Le onzième triathlon des Mousquetaires à Lupiac a réuni cette année plus de 350 sportifs. L'organisation de cet événement mobilise, fin juillet, pratiquement l'ensemble du village. Et si à la tête du comité d'organisation Véronique Louit-Thieux a passé le flambeau à Alexandra Laborde, l'équipe toujours aussi soudée et efficace a, une nouvelle fois, parfaitement géré cette affaire. Sur leur vélo (25 km), à la nage (500 m dans le lac de Lacoste) et en courant (5,6 km par chemin de terre et bitume autour du lac), les triathlètes trouvent à Lupiac, le théâtre rêvé pour s'adonner à leur sport favori.

Cette année, sur le tee-shirt souvenir offert aux concurrents, c'est Martine Louit-Sarragnet qui a signé le dessin. Et comme le veut la tradition, une immense paella, lors d'une soirée animée par la banda locale *Les cadets de d'Artagnan*,

clôtura cette journée. Dans la catégorie Sprint, toutes catégories, la victoire est revenue au Normand Denis Pierrat. Premier Gersois, Uzal Serroude d'Auch Triathlon qui se classe en 24<sup>e</sup> position. Dans la catégorie Promo aussi, les « visiteurs » furent les plus véloce, la victoire toutes catégories revenant au Girondin Fabien Couturier. C'est la Gasconne Catherine Mansuy (15<sup>e</sup>) qui fut la première gersoise alors que dans l'épreuve dite « Tri Relais », un trio bien de chez nous, Zabala dans l'eau, Sobinski en vélo et Ide à la course à pied, l'emportait de fort belle manière. Une fois par an, depuis plus de dix ans maintenant, Lupiac devient l'espace d'un dimanche de juillet, la petite capitale du sport « triathlon » qui, pour être pratiqué en toute sécurité, en toute honnêteté, exige que beaucoup de bénévoles se mobilisent.

## CINÉMA À LA ROMIEU

### La patrie d'André le magnifique

Dans quelques mois (courant 2000), le film « André le magnifique » pourrait constituer l'événement cinématographique. Déjà ce personnage bien Gascon a brûlé les planches du théâtre puisqu'en 1998, il rafla quatre Molières, celui de meilleur auteur, celui de meilleur spectacle de création, celui de la meilleure pièce comique et celui de la révélation féminine (pour la comédienne Isabelle Candelier).

On le sait, l'auteur et comédien Patrick Ligardes, originaire de La Romieu, tient un rôle essentiel dans le succès de cette pièce. Dès lors, à partir du moment où « André le magnifique » allait devenir un film, pourquoi justement ne pas faire de La Romieu, la plaque tournante du tournage ?

Rien ne s'y opposant, le petit village du condomois est ainsi devenu ces dernières semaines, ville du septième art. Certes de nombreuses scènes ont été tournées à

Châtelleraut dans un vieux théâtre à l'italienne mais ensuite La Romieu surtout ainsi que Condom, Lupiac, Mirande et Aubiet ont été durant ce mois d'août, villes-étape pour André Laguachique le magnifique, pour Alexis Ader et les autres personnages riches en couleurs de cette comédie qui a pour cadre le village de... Vigoulet en Gascogne. Vivement que le film sorte ! Après le plaisir procuré par « Le bonheur est dans le pré », « André le magnifique » devrait nous valoir un excellent moment de détente. Déjà choisi pour « Milou en Mai », puis pour « Le sourire », et donc pour « Le bonheur est dans le pré », notre département vient ainsi d'accueillir à nouveau toute une équipe de tournage d'un long métrage. On sait que le Ciné 32 avec ses Régies de Gascogne font tout leur possible pour faciliter de telles initiatives à la fois positives pour l'image du Gers mais aussi pour son économie.



Sur le tournage du film « André le magnifique », l'auteur-réalisateur Patrick Ligardes et l'acteur Michel Wuillemoz.

## AUCH

### La coupe du monde à Gascogne-Expo

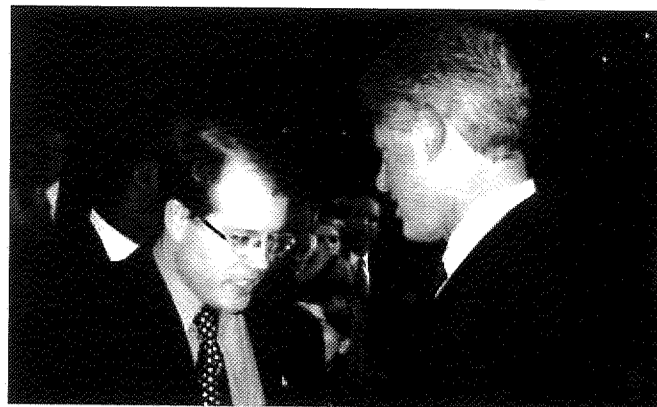
En plus de ses rendez-vous et attractions traditionnels, la prochaine édition de Gascogne-Expo, les 25, 26 et 27 septembre prochain, permettra d'admirer la coupe du monde de football. Jacques Geisselhardt, le président du district de football, confirme : « Notre demande a été acceptée. Le district du Gers a ses entrées à la Fédération française de football... »

Pendant trois jours donc, au parc d'Endoumingue, la coupe du monde sera la « star » que tout le monde voudra approcher, toucher, photographier. Mais qu'on ne s'y trompe pas, ce ne sera évidemment pas l'original de la coupe qui sera exposée à Auch. L'œuvre du sculpteur italien Silvio Gazzaniga est enfermée dans un coffre-fort d'où

elle ne sort qu'une fois tous les quatre ans pour la remise officielle à l'équipe championne du monde qui ensuite « fête ça » avec une... copie conforme de l'œuvre originale. C'est cette copie conforme en plaqué or tout de même - alors que l'original pèse cinq kilos d'or à 18 carats (!) -, qui trônera à Gascogne-Expo.

Aimé Jacquet a été invité à l'accompagner sur les bords du Gers mais « Mémé » très sollicité par ailleurs a aimablement répondu qu'il ne pourra pas être de la fête. Il n'est toutefois pas exclu qu'un « grand nom » du football soit présent à Gascogne-Expo en même temps que la « réplique » de la coupe du monde qui sera abritée par le stand du comité départemental olympique et sportif.

## Clinton et sa montre Lip



A Washington, le Président Clinton vante l'histoire de sa montre Lip à Aran Hegarty. (Photo reçue sur Internet).

Ayant présenté sur son site internet la montre Lip des Présidents, réédition de celle du Général de Gaulle, portée notamment par Bill Clinton, Lip a reçu à Lectoure le 20 août dans sa boîte aux lettres e-mail, un message de Aran Hegarty, de Washington : « J'ai rencontré une nouvelle fois le Président Clinton à une réception à l'occasion de sa réélection à la présidence des USA il y a 3 ans

(...). J'ai interrogé Bill Clinton au sujet de la montre qu'il portait. Le Président était très excité de me raconter l'histoire de sa montre Lip qu'il avait reçue en cadeau lors de sa visite en France (...). Je vous joins une photo de cet instant ».

Il est plaisant de constater que les produits français sont ancrés dans le cœur du Président des Etats-Unis ce qui honore notre industrie.

## AOÛT 1999

### Fondation de l'Ecole littéraire du Gers

L'Ecole littéraire du Gers rassemble tous les écrivains habitant ce département et ayant publié plusieurs ouvrages. Elle est née spontanément d'une constatation : Beaucoup d'entre nous se retrouvent ensemble dans des manifestations collectives d'écrivains, affichant leur attachement à leur terroir sans perdre d'ailleurs la spécificité de leurs écrits comme le montre la diversité de leurs inspirations allant des essais aux romans, écrits historiques, en passant par la musique, le cinéma, la photographie, l'économie ou la politique.

De là, est venue l'idée de nos rencontres, de projeter un ouvrage collectif, et aussi de nous mettre à la disposition du Département pour l'aider dans ses aspirations littéraires et artistiques notamment à destination des plus jeunes. C'est aussi notre manière d'être fidèle à la devise de d'Artagnan et à l'esprit de ceux qui nous ont précédés. Nous sommes une institution spécifique sans président, destinée à faire rayonner, encore mieux, l'image du Gers ou de la Gascogne, de ses richesses et de ses habitants, chacun gardant son



Jean Castarède est à l'origine de ce mouvement.

autonomie et sa liberté. Mmes Eve de Castro, Duchesse de Leeds, Sophie-Caroline de Margerie, Victoire de Montal, Renée Mussot-Goulard, Eve Ruggieri. MM. Stéphane Beaumont, Jean-Roger Bourrec, Renaud Camus, Michel Cardoze, Georges Courtes, Jean Castarède, Maurice Cazeneuve, Jean-Henri Ducos, Jean-Bernard Laffitte, Jacques Lapart, Michel Pebereau, Jean-Claude Sensemat, Daniel Toscan du Plantier, Alain Vircondelet.

## VALENCE-SUR-BAÏSE

### Une double déviation

Que vous circuliez dans le sens Auch-Condom ou vice-versa, il est désormais possible de relier ces deux villes, sans traverser Valence-sur-Baïse. Et cela pour la bonne raison que deux déviations définitives sont en place. On le sait, depuis longtemps déjà, en longeant la Baïse, il était possible d'éviter de traverser Valence pour qui circulait sur la route départementale 930 dans le sens Condom-Auch. Depuis quelques jours avec l'ouverture d'une seconde déviation, la circulation dans le sens Auch-Condom peut également s'effectuer... extra-muros.

Précisons que seuls les camions de plus de 5,5 tonnes ont obligation (sauf desserte locale) d'emprunter cette nouvelle déviation. Pour tous les autres véhicules, les conducteurs ont le choix. Soit ils continuent à traverser la ville, soit ils empruntent cette rocade d'une longueur d'environ 2 000 mètres, aménagée aux frais du conseil général avec l'aide de la région. Maintenant que la traversée de Valence-sur-Baïse peut être évitée dans les deux sens, la municipalité

dirigée par son maire Jacques Baurens souligne : « Cette déviation était nécessaire, elle va nous permettre de dégager le centre de la commune où près de 150 camions passaient chaque jour ». Tant pour la sécurité que pour le confort (moins de bruit, moins de nuisances, etc), 150 camions/jour en moins, ça compte pour les Valenciens... Au point de vue commercial, l'avenir dira si ce « manque » de circulation aura des incidences néfastes. Mais on peut penser qu'au contraire, il peut apporter un plus surtout quand la place du village aura été réhabilitée et réaménagée. On sait que la municipalité planche sur cette question. Plusieurs ébauches sont à l'étude et c'est avec la plus grande attention que Jacques Baurens et son équipe vont travailler sur ce dossier particulièrement épineux, sensible. En effet s'ils ne sont pas opposés à ce projet, qui doit donner à leur ville un coup de jeune, les commerçants verraient par contre d'un mauvais œil que sa réalisation soit synonyme de perte de places de stationnement.

## LA BOURSE DE L'OUTIL

FRAGASSE LES PRIX...

**COFFRET DECAPEUR  
THERMIQUE 1500 W**

2 vitesses, livré en mallette avec accessoires (buses, raclette).

105<sup>F</sup>

**DÉSTOCKAGE & DÉCLASSÉ  
DÉTAIL - GROS - DEMI-GROS**

Derrière Village Expo - 27, Av. de l'Enclos  
Zone Carrefour Portet - 05 61 72 13 96

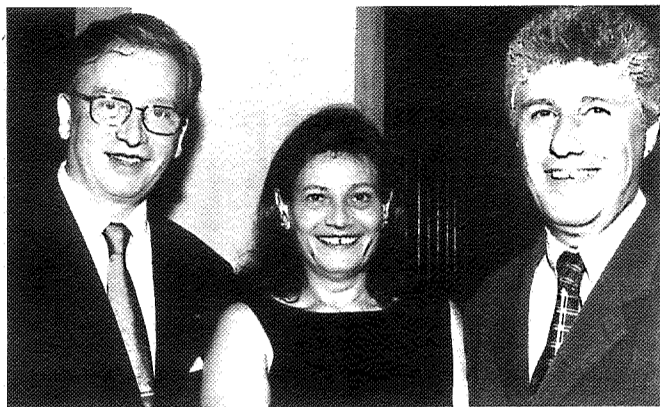
Ouvert : du lundi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 19h

Photo non contractuelle dans la limite des stocks disponibles

GARDEN PARTY & DÉCORATION



« Monsieur Pierre Barthe, au nom du Président de la République, nous vous faisons Chevalier de l'Ordre National du Mérite ».



M. et Mme Philippe Martin, Président du Conseil Général, aux côtés de Jean-Claude Sensemat



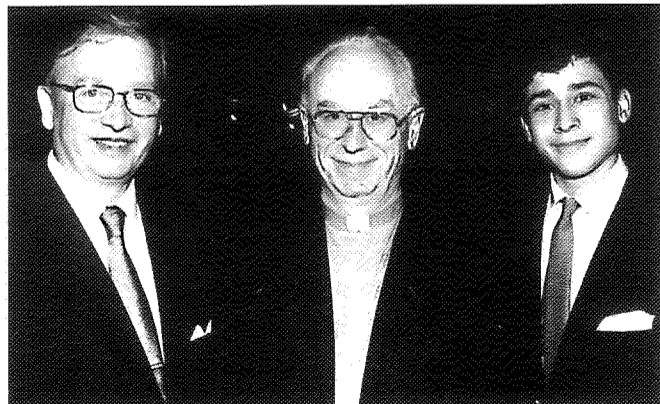
Jacques Brussiau, Conseiller Régional de Midi-Pyrénées.



Jean-Pierre Pujol, Maire de Nogaro et Vice-Président du Conseil Général.



Mme Martine Sensemat et Guy Franco, Adjoint au maire de Toulouse.



Autour de Monseigneur Fréchart, archevêque d'Auch, Jean-Claude Sensemat et son fils Laurent.



M. et Mme Pierre Pédussaut, Maire et Conseiller Général d'Eauze.

C'est lors de la garden party annuelle qui a lieu traditionnellement au Moulin de Périssé, domicile fleurantin de Monsieur et Madame Sensemat, que Monsieur Pierre Barthe a reçu des mains de Jean-Claude Sensemat devant 350 personnes, les insignes de Chevalier de l'Ordre National du Mérite, le vendredi 27 août.

Le Président de Sensemat Groupe présenta les moments forts de la carrière du récipiendaire, issu d'une de ces familles « qui ont marqué Fleurance ». Ce fleurantin de 49 ans, marié avec aussi une fleurantine et père de trois enfants, fit de brillantes études dans le Gers, puis à Toulouse, pour devenir ingénieur de l'Ecole Centrale de Paris en 1972. Il occupa dans le groupe Sensemat, les fonctions de Directeur Général, puis Président Directeur Général de Lip France et Sensemat Industrie, depuis 16 ans.

Jean-Claude Sensemat a rendu hommage à ses qualités de juge pendant 10 ans au Tribunal de Prud'hommes et depuis 2 ans au Tribunal de Commerce, ainsi qu'à son investissement personnel dans plusieurs organismes, Institut des Hautes Etudes de la Défense Nationale, Conseil d'Administration de la Caisse du Crédit Agricole de Fleurance..., et aussi à ses performances sportives au tennis jusqu'à Roland Garros.

Après avoir mis en exergue ses qualités de « devoir, sens du service commun », « les jugements mesurés, la capacité de travail, la fidélité » de son collaborateur, le PDG de Sensemat Groupe souligna que : « l'on peut dans notre Société trouver une situation et également y être reconnu ».

Puis, Jean-Claude Sensemat, Chevalier de la Légion d'Honneur, épingla au revers de la veste de Pierre Barthe, devant l'assistance, la croix de Chevalier de l'Ordre National du Mérite « au nom du Président de la République ».

En réponse, Pierre Barthe rendit hommage en des termes très émouvants à tous les membres de sa famille qui l'entourait, insistant sur « la joie d'une famille unie », après avoir déclaré sur son parcours : « sans oublier la part de la volonté personnelle et les desseins de Dieu, on ne peut être en effet que ce que les autres vous aident à devenir ».

Il remercia également Jean-Claude Sensemat pour « ses qualités exceptionnelles de créativité, de combativité, de vista » et « derrière son image de patron, sa chaleur humaine et affective » ainsi que les cadres et l'ensemble des salariés de Sensemat Groupe pour le respect des valeurs qui font la cohésion et la progression de l'entreprise.

En concluant, après avoir parlé du bonheur de vivre dans son pays et exaltant les vertus « de la durée et de la constance », il déclara modestement : « Il me reste donc désormais à continuer de justifier cette médaille devant vous ».

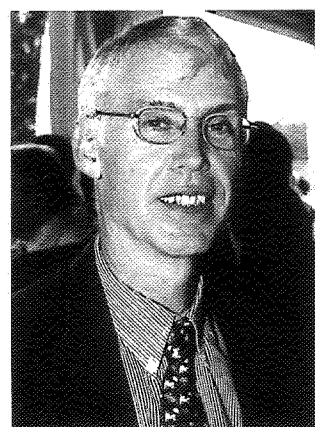
La soirée se poursuivit par un excellent buffet, servi par l'organisation sans faille du célèbre traiteur André Fernandez. La bonne humeur des convives était patente lors de cette réception qui, pour bon nombre de personnalités gersoises et régionales, marque la rentrée après l'intermède estival.



Bernard Maffre, Directeur Général de La Dépêche du Midi.



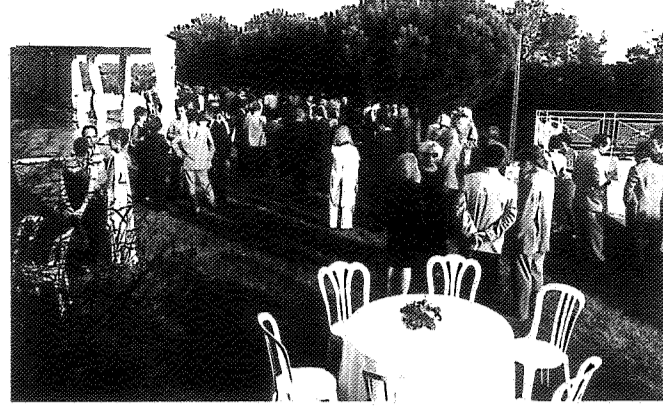
Claude Desbons, le Député-Maire d'Auch.



Le Président gersoise de l'UNICEF, Henri Santisteva.



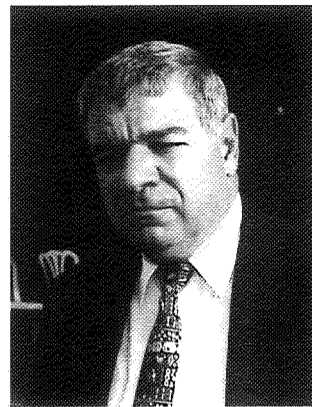
Pierre Lasserre, Maire de Preignan et Vice-Président du Conseil Général.



350 personnes à la garden-party du Moulin de Périssé, au domicile de M. et Mme Sensemat.



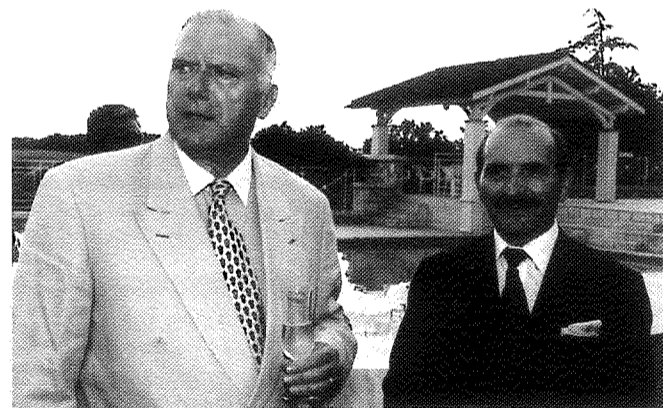
Le récipiendaire, Pierre Barthe, au cours de son allocution de réponse.



M. Jean-Pierre Musso, Préfet du Gers.



Devant les gâteaux pendules Lip, Michel Cardoze, Jean-Claude Sensemat, Jean-Luc Bernerd, Directeur de Lip, Pierre Barthe et Simone Vall, épouse du maire de Fleurance.



André Daguin et Serge Castéran, Directeur Administratif et Financier de Sensemat Groupe.



Pendant la remise de la décoration.



Michel Doligé, Vice-Président de la C.C.I. et Roger Barbe, Directeur Général des Services au Conseil Général.

SENSEMAT MIRANDE

La disparition de Frédérique Conilleau

C'est un terrible accident de la route qui a causé la mort de Frédérique Conilleau, responsable du service export de Sensemat Equipements à Mirande, le matin du 5 juillet, alors que celle-ci se rendait à l'aéroport de Blagnac par la RN 124. Disparue à la veille de ses 27 ans, elle laisse un grand vide et le souvenir de son entrain, de son dynamisme jovial et de son charme. Entrée comme stagiaire



Frédérique Conilleau allait avoir 27 ans.

dans l'entreprise il y a quatre ans, sa compétence l'avait conduit à accéder rapidement à des responsabilités dans lesquelles elle s'épanouissait. Tout le personnel et la direction de l'entreprise sont profondément meurtris par ce drame. La Gascogne présente à sa famille de Nort-sur-Erdre dans la Loire-Atlantique, à son père et à sa mère, à ses deux frères, ses plus sincères condoléances.

« MICRO-ÉCONOMIE » :

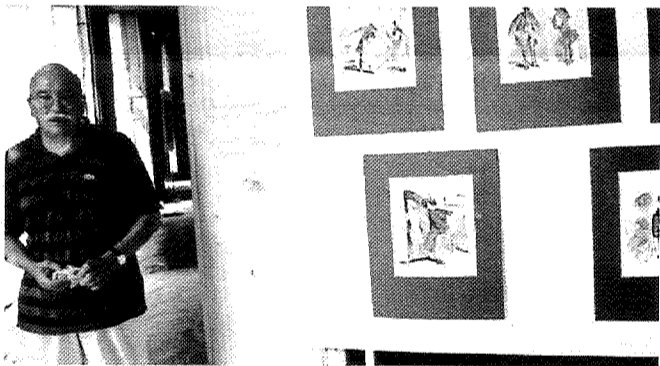
Des « Talents 99 » nombreux et variés

Aux côtés de la boutique de gestion ARTE, pilote de cette opération, de nombreux partenaires dont le Conseil Général, ont eu cet été à désigner les « Talents 99 » dont les lauréats sont récompensés pour leur création d'entreprise, leur parcours, leur objectif. Trente et un projets ou activités ont été retenus, dix-sept étant le fait d'hommes, quatorze de femmes. Les Talents 99 ont ainsi permis de mettre en lumière l'activité de Marie-Christine Fort qui réside à Bétoux près de Nogaro. Chez elle, à la Palmeraie du Sarthou, poussent des palmiers, des bananiers, de la canne à sucre, papyrus, figuiers de barbarie, etc. Des plantes qui finalement s'acclimatent

très bien à notre région et que Marie-Christine Fort commercialise. Autre Talent 99, Edgar Moreira, cinquante ans, qui fut longtemps monteur en structures métalliques et qui est aujourd'hui, avec son neveu, responsable d'un couvoir à canards. Observateur, M. Moreira a constaté qu'au Portugal, son pays d'origine, les canettes se vendent très bien alors que chez nous elles embarrassent. Du coup, Edgar Moreira a eu l'idée de faire le tour des couvoirs Landais et Gersois pour y acheter les canettes qu'il livre chaque semaine à des détaillants qui vendent sur les marchés portugais.

Troisième exemple enfin de « Talent 99 » avec Erasmus Boelderl, un Autrichien âgé de trente-cinq ans, ingénieur de formation qui, avec son épouse, exploite une ferme à Bézolles près de Condom. Son ambition : produire une bière authentique, fabriquée à l'ancienne et bien sûr de haute qualité. Il est petit-fils de brasseur, il doit investir lourdement (équipements en inox) mais il est persuadé que sa démarche, dans laquelle il est accompagné par la chambre d'agriculture, connaîtra le succès commercial. Vivement que l'on goûte cette bière gersoise ! Dès cet hiver ? Pas impossible.

ISLE-DE-NOÉ : Cham, le fils prodigue



Les caricatures de Cham, fils de Noé pourraient avoir leur musée à l'Isle-de-Noé.

Les 18 et 19 septembre, à l'occasion des Journées du Patrimoine, l'association « Cham, fils de Noé » que préside Edouard Laporte, proposera une présentation et une visite guidée du château de l'Isle-de-Noé qui sans être, loin s'en faut, en parfait état, n'est pas à l'abandon. Propriété de la commune, il héberge même dans l'une de ses salles, la classe de maternelle du village. Mais bien sûr à l'avenir, ce sont des travaux importants nécessitant des

fonds difficiles à trouver qui seront nécessaires pour que le château de l'Isle-de-Noé retrouve tout son lustre, tout son attrait, toute son utilité au service d'un village qui reste très vivant avec encore divers commerces et de nombreux jeunes couples qui ont fait bâtir sur le lotissement communal. Concernant le château qui ouvrira donc grand ses portes les 18 et 19 septembre, il a été cet été encore lieu d'exposition consacré au caricaturiste Cham (de son

vrai nom Amédée de Noé), natif du village. Aussi célèbre en son temps qu'un Daumier, Cham avait le trait « féroce » pour dénoncer la société de son époque, celle du siècle dernier. Un siècle plus tard, Cham est oublié un peu partout sauf dans son village. D'où l'action menée par l'association « Cham, fils de Noé » dont le président constate : « Aucune rétrospective n'a été faite en France sur lui. Il y a eu uniquement une exposition à Los Angeles aux Etats-Unis ». A l'avenir, qui sait, l'Isle-de-Noé deviendra peut-être lieu d'exposition permanente consacrée à son fils le plus célèbre. Un musée Cham dans une aile du château de l'Isle-de-Noé ? Pourquoi pas... C'est surtout dans le journal « Charivari » qu'Amédée de Noé exerça son art de la satire. Son trait de crayon était très caractéristique, très personnel et si son humour a vieilli, il correspondait parfaitement à celui de son temps.

AUCH : Gustave Lassalle-Bordes, chez lui...

Jusqu'au 4 octobre, le musée d'Auch propose une exposition consacrée aux œuvres de Gustave Lassalle-Bordes, peintre né en Gascogne, à Bézolles très précisément en 1815 et à qui l'on doit notamment « La mort de Cléopâtre », sa toile-phare. Bien sûr cette œuvre majestueuse tant par ses dimensions (2,70 m sur 2,26 m) que par son contenu, figure en très bonne place au musée des Jacobins dont le conservateur Fabien Ferrer-Joly souligne que Lassalle-Bordes, injustement sous-estimé avait un réel talent. Tel fut aussi sans doute l'opinion de l'immense Eugène Delacroix puisque le peintre gascon fut son élève. Il faut savoir en effet que Gustave Lassalle-Bordes quitta notre région

à l'âge de 17 ans, cap sur Paris pour y étudier la peinture. A 23 ans, il rencontrait Delacroix au sommet de son art et de sa gloire, dans l'ombre de Delacroix. Quoiqu'il en soit, l'exposition que lui consacre le musée des Jacobins offre un aperçu assez fidèle de la production artistique du peintre de Bézolles. Ainsi une douzaine de tableaux sur toile montre les différentes facettes de son talent. A voir aussi quelques portraits de la salle des Illustres ainsi que de nombreux dessins. L'exposition est visible au musée des Jacobins (4, place Louis-Blanc à Auch), jusqu'au 4 octobre. Ouverture de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, entrée 15 francs. Pour tous renseignements, tél. 05.62.05.74.79.

Gustave Lassalle-Bordes aurait laissé une œuvre bien plus considérable s'il n'avait pas donné les quinze meilleures années de sa vie, dans l'ombre de Delacroix. Quoiqu'il en soit, l'exposition que lui consacre le musée des Jacobins offre un aperçu assez fidèle de la production artistique du peintre de Bézolles. Ainsi une douzaine de tableaux sur toile montre les différentes facettes de son talent. A voir aussi quelques portraits de la salle des Illustres ainsi que de nombreux dessins. L'exposition est visible au musée des Jacobins (4, place Louis-Blanc à Auch), jusqu'au 4 octobre. Ouverture de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, entrée 15 francs. Pour tous renseignements, tél. 05.62.05.74.79.

PETITES ANNONCES

OFFRES D'EMPLOI

SENSEMAT

Industriel du Bricolage depuis 1970

avec ses marques "leader" RHINO, COGEX, PELLETIER, TURBOFEE notre Groupe recherche :

Acheteur

A 25/30 ans, vous connaissez la grande distribution (circuit grandes surfaces alimentaires et grandes surfaces de bricolage). Vous maîtrisez l'anglais et possédez une formation ou expérience dans le domaine de l'électricité. Vous serez chargé de la gestion d'une gamme de produits électriques :  
• négociations des prix et des conditions d'achat  
• suivi et relance des fournisseurs  
• gestion du stock de produits  
Vous serez amené à négocier avec des fournisseurs français et étrangers; des déplacements sont donc à prévoir. Poste basé à AUCH (Gers-32).

Responsable des réceptions

A 30/35 ans, vous avez un niveau Bac à Bac+2 et de bonnes connaissances en informatique. A ce poste, vous serez chargé de la gestion du planning des réceptions (soit 200 à 300 palettes par jour) en terme de pointage, vérification et stockage, de la gestion d'une équipe de 10 personnes et du suivi informatique des stocks. Une expérience dans un poste similaire est souhaitée. Poste basé à AGEN (Lot et Garonne-47).

Technicien de maintenance CDD 1 an renouvelable

De formation électricité / électromécanique, vous possédez une première expérience de dépannage sur machines. La connaissance du thermoformage sera fortement appréciée. A ce poste, vous serez chargé de la maintenance de nos machines, du réglage des machines de thermoformage et de soudure haute fréquence, de divers travaux d'usinage, de la confection de moules en résine et du montage d'outillage de thermoformage et de soudure haute fréquence. Poste basé à FLEURANCE (Gers-32).

Responsable logistique

A 30/35 ans, vous possédez une formation supérieure en logistique et maîtrisez l'anglais. Doté d'une forte capacité d'encadrement, vous alliez rigueur et sens de l'analyse. A ce poste, vous serez chargé de :  
• la coordination et l'organisation logistique interne et externe : transports, réception et traitement des marchandises, stockage, préparations et expéditions des commandes...  
• l'optimisation des coûts et des procédures sur l'ensemble des filiales et des sites;  
• le contrôle des prestations internes et externes concernant la chaîne d'approvisionnement (depuis nos fournisseurs jusqu'à nos clients).  
Pour assumer ces fonctions, une expérience du "supply chain management" est obligatoire. Poste basé à FLEURANCE (Gers-32).

Attaché commercial junior débutant accepté

A 25 ans environ, vous avez une formation commerciale supérieure (BTS, DUT, Ecoles de commerce...) et justifiez d'une première expérience. La connaissance de la grande distribution sera fortement appréciée. A ce poste, vous serez amené à organiser votre travail (prise de RDV, mise en place des propositions commerciales et du planning des tournées) les lundi et mardi au siège social. Puis, le reste de la semaine, vous prospecterez et référencerez nos produits (accessoires automobiles) auprès de nos clients (grandes surfaces) sur différents secteurs géographiques. Postes évolutifs basés à MIRANDE (Gers-32).

Employés de magasinage CDD de 3 mois

A 20/30 ans, vous êtes sérieux et possédez une première expérience de la préparation de commandes souhaitée. Vous effectuerez de la manutention, du magasinage, de la préparation de commandes, de l'étiquetage... Postes basés à MIRANDE (Gers-32) et à AGEN (Lot-et-Garonne-47).

Adressez lettre + CV + photo + prétentions à : SENSEMAT Groupe B.P. 66 - 32501 FLEURANCE www.sensemat.com

RÉDIGEZ VOTRE ANNONCE

4 lignes de 33 signes ou espaces 40 F TTC GRATUIT pour les salariés du SENSEMAT Groupe

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

La ligne supplémentaire 10 F TTC

Le prochain numéro de La Gascogne n° 29 novembre-décembre paraîtra le samedi 6 novembre 1999

BULLETIN D'ABONNEMENT À



Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

- Abonnement de 1 an : 6 numéros 30 F
- Abonnement de 2 ans : 12 numéros 50 F seulement
- Abonnement de soutien : 100 F

Joindre un chèque de règlement à :

LA GASCogne - BP 66 - 32500 FLEURANCE



SARL AU CAPITAL DE 50 000 F  
Zone Industrielle - RN 21  
32500 Fleurance  
Tél. 05 62 06 23 22  
Fax 05 62 64 25 91  
Gérant et Directeur de Publication  
M. J.-C. SENSEMAT  
CPPAP n° 0998 I 75986  
ISSN n° 1265-5392  
Dépôt légal septembre 1999  
Impression : Imprimerie Fournié  
ZI Parc de Ribaute - BP 28 - Fongesgrives  
31131 Toulouse/Balma Cedex  
Editions La Gascogne  
www.sensemat.com